

Le Quinquua

F R I N G A N T

Trait libre

Des moments qui chaque année se ressemblent. Souvenir d'un incontournable de la vie de l'EPASC, la réunion parents-patron. **P. 2**

Reportage

Législatif, exécutif et judiciaire. Une classe de deuxième année dans les coulisses du pouvoir valaisan. **P. 3**



Portrait

Trait d'union entre le bûcheronnage et la pole dance, portrait de notre apprentie de deuxième année, Amandine Marchon. **P. 4**

COMITÉ DU 50^e

UNE ÉQUIPE AU TAQUET

PAR DAVID MORET

Ce 21 février est une date symbolique car le comité du 50^e se réunira pour la vingtième fois. L'occasion de rendre hommage à de joyeux bénévoles qui n'imaginaient probablement pas, les pauvres, dans quelle aventure ils allaient s'engager. Il faut imaginer que la première de ces rencontres a eu lieu le 9 octobre... 2018. Et pas un seul souper depuis lors...

Bientôt 3 ans et demi qu'une partie de nos pensées navigue entre « La loterie a-t-elle répondu? » et « Il est où Patrick? ». On a utilisé Slack, What's app, Teams, des courriels et même le téléphone. Lors de cette première réunion, Céline n'était pas encore cheffe de section, la préhistoire.

L'avantage du temps long et de pouvoir se connaître mieux, de savoir les points forts de chacun, de s'en inspirer. Ainsi, la rigueur financière, la créativité, la résilience sont devenus des atouts pour chacun des membres du comité. Et c'est tant mieux car le paquebot commence à bouger. Le journal que vous avez dans les mains en est à sa troisième édition, un miracle. Le tournoi de cartes va reprendre une fois les mesures sanitaires oubliées. Tous les jeunes qui y ont participé (non, Patrick, tu



↑ Une partie du comité traîne encore après une longue séance...

ne fais pas partie des jeunes...) recevront un prix lors de soirées « raclette et quart de finales ».

Jean-Louis Droz a joyeusement interrompu vos cours pour annoncer le projet participatif de notre présence à la foire du Valais. On commence à parler du menu du souper de Gala. Carine n'en peut plus de repousser la sortie de la plaquette. Damien trépigne à chaque inscription au voyage du 50^e... Bref, tel un vieux tracteur diesel, notre année festive avance de mieux en mieux, touche au but...

Mais venons-en au fait, et présentons les personnages de ce joyeux groupe que votre serviteur préside. Notre puissante secrétaire Céline, qui va ajouter à cette belle fonction les animations professionnelles de notre Stand à la foire du Valais. Corinne de K, qui est au comité, ce que l'huile est à un moteur, s'occupe des réseaux, de l'informatique, des impressions et de tout ce qui demande une capacité de prise de décision assurée. Carine navigue dans les archives pour y trouver la substantifique

moelle de la plaquette. Cindy est quant à elle la grande maîtresse de l'intendance. Côté finance, c'est Fabrice qui gère l'argent, que Bernard et Gérard sont allés chercher. Cette sainte trilogie financière étant complété par le classement de Sidonie est les signatures de David. Serge sera le concepteur de notre stand, Patrick le chef des câbles. Parmi les remerciements d'usage, Angela ne saurait être oubliée, elle sans qui nous nagerions tous des les eaux troubles des courriers administratifs. Que vive le comité du 50^e!



SCÈNE OUVERTE

FOIRE DU VALAIS

PAR DAVID MORET

La semaine dernière, vous avez certainement entendu résonner dans toute l'école la *Quinquua station*. L'occasion était en effet trop belle d'utiliser nos haut-parleur et d'enfin pouvoir trouver le réglage adéquat.

Il s'agit, comme vous l'avez bien compris, de solliciter les talents de notre école pour participer à une scène ouverte lors de la Foire du Valais.

Ils seront nos dignes représentants dans des domaines artistiques ou professionnels.

Les inscriptions pour ces scènes ouvertes se font soit à l'adresse 50ans@epasc.ch ou sur les feuilles devant les secrétariats. Encore merci de bien vouloir en parler à vos apprentis. Le comité reste à votre disposition pour des compléments d'informations.

QUAND LE CIEL TE TOMBE SUR LA TÊTE!

PAR ISABELLE COURTINE

Ce lundi 24 janvier 2022 devait être d'une banalité affligeante. Les vacances de Noël appartenaient déjà à un passé lointain, celles de Carnaval à un futur éloigné. Une semaine de cours classique, sans activité ou décision importante, juste rythmée par les gémissements anti-TPA: « Madaaaameeee, pourquoi on doit faire un TPA, c'est nuuuul! ». C'est donc avec sérénité et détachement que j'ai ouvert mon e-mail pour m'assurer que, ce week-end, la Terre avait bien continué de tourner sans moi et les apprentis avaient bien continué de fêter, sans moi aussi.



Et là, juste à la lecture du titre de l'e-mail, la rotation terrestre, rodée depuis des siècles et des siècles, a stoppé net. Ils ne m'avaient pas oubliée. Au moins une rotation qui ne s'était pas interrompue... La main tremblante, j'ai hésité à cliquer pour ouvrir le message. Peut-être que si je ne le lis pas, il va disparaître? Les enfants ont ce pouvoir de la pensée magique, pourquoi pas moi? Je pourrais puiser dans le recueil des excuses des apprentis, le choix serait vaste: « Je savais pas », « j'ai oublié », « j'avais pas noté ».



Mais ISO est plus fort que toi, alors résignée, j'ai ouvert le message de la Direction intitulé: « Visite dans ta classe » pour connaître la date de mon supplice.



PAR PATRICK AMMANN

VÉRI- DIQUE

PERLES DE NOS ÉLÈVES

LIMITE...

Faut-il prévoir un logo rouge sur certains examens ? La question ne se pose pas pour les énoncés très professionnels de nos collègues enseignants, mais les réponses données par les élèves peuvent parfois laisser songeur.

Récemment, un collègue enseignant de culture générale a demandé la définition du contrat de leasing dans un examen. Voici ce qu'il a pu lire en réponse :

« C'est un contrat qui se fait entre deux personnes pour une durée déterminée, s'est à dire que le contrat se finit un jour ou l'autre. Les dépenses se font en fonction des jouissances données. » [sic]

L'élève en question n'aurait-il pas confondu avec un autre type de contrat ? Celui du mariage par exemple ?

ACIDE

Dans un autre examen, sur le contrat de bail cette fois-ci, un élève est persuadé qu'« un bailleur doit être soluble pour signifier au locataire une augmentation de loyer. » [sic]

Oh le plagiat ! Luc Besson avait déjà imaginé la chose dans *Nikita* avec Jean Reno dans le rôle du nettoyeur...

ÉGO

Quant au contrat de mariage pour tous, accepté il y a peu par une majorité des Suisses, il inspire aussi nos élèves : « ...je pense que l'on peut se marier avec qui l'on veut. Peu importe si les gens sont homos ou non, [...] nous sommes tous ego et avons tous le droit au bonheur. » [sic]

Ben oui, c'est évident ! Je me marie avec qui je veux, ... surtout avec moi-même. C'est en tout cas le moyen le plus sûr de ne pas risquer le divorce.

SPORT DES PROFS :

UNE ÉQUIPE DE CHOC

PAR CORINNE DE KALBERMATTEN



...Une plage horaire, le mardi soir, est réservée pour les profs. Avec mes collègues du SPS on se relaye chaque mardi pour offrir une activité sportive et surtout ludique à quelques profs de l'EPASC. Cela va durer 2-3 ans avant que je reprenne seule les rênes de cette petite troupe. On se retrouve à une dizaine pour se défouler en pratiquant basket, foot, tchoukball, unihockey, ultimate, badminton...et pour partager un moment d'amitié et de discussion autour d'une bonne bière.

Mais, le sport qui fera l'unanimité parmi toutes ces disciplines sportives est le

Volley. Alors depuis plusieurs années, les profs, actifs et retraités bien sûr, lesquels sont bientôt majoritaires!!!, touchent la balle de volley en petits matchs de 3/3, 4/4 ou 5/5 voir du 6/6 si tout le monde est présent. Afin de pouvoir juger notre niveau de jeu, l'équipe a participé à quelques matchs d'anthologie face à l'école professionnelle d'Aigle avec plus ou moins de réussite, surtout lors de la 3^e mi-temps. Notre équipe a aussi rencontré les « pros » de Salvan contre qui on s'est pris une bonne correction!!! Il faut dire que, après l'échauffement, on était déjà « morts ». Le dernier match en date fut contre l'ECG

de Martigny, conclu sur une petite défaite, mais ce n'est que partie remise.

J'ai toujours un immense plaisir à retrouver ces sportifs le mardi à 17 heure et j'espère

que de nouvelles têtes viendront bientôt se joindre au groupe. Un grand MERCI pour votre fidélité et BRAVO à tous pour ces moments inoubliables. Vivement les prochains mardis...



HOMMAGE

À ÉLISABETH ROUX

PAR DAVID MORET

En hommage à Elisabeth Roux, à qui l'on doit l'expression « la nuit des grands mensonges... »

La réunion est fixée à 17 heure dans la salle de conférence du bâtiment principal de l'EPM. Sont convoqués à cette séance, de manière officielle, le maître d'apprentissage, l'apprenti et ses parents. Deux grandes tables que l'on a rapprochées forment un carré. Huit personnes inégalement réparties sur les quatre côtés se font face.

Comme c'est le cas pour tous les élèves de première année, un bulletin de mi-semester a été envoyé au patron de Sergio ainsi qu'à ses parents. Après un contact téléphonique avec son maître d'apprentissage,



Monsieur Z, j'ai fixé un rendez-vous et convoqué les participant pour cette date du 8 novembre 2006 afin trouver la meilleure solution possible pour un avenir serein pour cet élève.

D'un côté est assis Sergio, jeune apprenti de bientôt 17 ans. Il travaille comme tôlier

en carrosserie dans un garage de haut de gamme à Sion. Il a commencé son apprentissage depuis plus de trois mois. Ses résultats scolaires sont insuffisants. Il garde une bonne moyenne de dessin et de français, mais sa moyenne de technologie vient de rejoindre

les sphères brumeuses de ses notes de Math, de Société et de Technologie. Il n'arbore pas une mine très confiante lors de cette réunion. Sergio ne fournit aucun effort en classe ou lors de ses travaux à domicile. Ses résultats sont insuffisants pour envisager la réussite de son année scolaire. Son attitude en classe

est propice à la dissipation et au chahut. S'il peut être un élève agréable dans ses relations interpersonnelles (camarades ou enseignant), il dédaigne toute remarque et traîne chaque début de semaine son spleen d'après week-end au premier rang de la salle 13 de l'école professionnelle de Martigny.

Le côté droit est occupé par le patron. Responsable administratif de l'entreprise, il ne s'occupe qu'indirectement de Sergio, mais semble bien le connaître.

En tant que titulaire, j'ai invité le professeur de dessin (vieux sage du coup de crayon) et celui de technologie (nouvelle recrue dans la branche). Ils se sont installés sur le côté gauche. Assis en face de la famille, je dirige la séance armée de mon stylo, d'un rapport de séance encore vierge et du dossier, malheureusement accablant, de Sergio.

À l'extérieur, la nuit arrive et le vent se fait entendre. Il fera froid ce soir.

DANS LES COULISSES

DU POUVOIR VALAISAN

PAR DAVID MORET



Les forestiers-bûcherons ont la mauvaise (ou la bonne...) idée de multiplier les cours inter-entreprises et différents stages durant les périodes de cours. Il est donc de tradition, chaque début d'année, de rattraper les cours manqués. C'est l'occasion parfois en bonne entente (elle est toujours bonne...) avec les profs techniques, d'organiser une sortie de culture générale avec les apprentis sur une journée entière.

Ainsi lorsque l'effectif n'est pas trop impressionnant, des projets se mettent en place, et très souvent se réalise. Le plus audacieux eut lieu en 2017, où des forestiers de 3^e année furent invités à une représentation au théâtre de Vidy. La pièce fut préparée en classe, mais la rencontre improbable entre le monde du théâtre contemporain et de la forêt valaisanne fut magique. Visite du théâtre, des ateliers de création du décor, entretien avec le personnel et repas avec les professionnels du lieu. Les pâtes à l'encre de seiche furent un sujet de discussion durant des mois...

La pandémie a évidemment mis fin provisoirement à ces sorties. Mais pour le retour de la normalité, c'est un autre classique qui a été réactivé ce mois de février: la visite des trois pouvoirs, de la médiathèque et des archives cantonales dans la capitale valaisanne.

L'État du Valais permet ainsi aux différentes classes du canton d'être pris en charge par Monsieur Daniel Petitjean, coordinateur et informaticien du service parlementaire, ancien des CFF et doctorant en neurosciences. Le rendez-vous est ainsi immuable:

en début de matinée, les 6 élèves pénètrent dans le parlement, s'y promènent volontiers et écoutent les anecdotes savoureuses de notre guide. Salle des pas perdus, puis parlement cantonal. Viens ensuite l'entretien avec un député. Cette année, le choix s'est porté sur Fabian Solioz, député suppléant UDC annivier et garde-forestier du



↑ Dans le bureau du Conseil d'État, à vous de deviner qui est à la place de qui...

canton de Fribourg. L'échange est cordial et les questions pointues. À tel point que Fabian décide de continuer la matinée en notre compagnie pour la suite du programme.

Après des échanges aussi instructifs que musclés, voilà

cette joyeuse troupe sur le départ: direction le tribunal cantonal. Le bâtiment et tout le déroulement d'une audience nous sont présentés. Peu d'élèves s'attendaient à se retrouver dans une ancienne chapelle. Mais le décor est planté. En espérant qu'aucun des participants n'ait à s'y retrouver pour de vrai.

Vient ensuite la visite du conseil d'État. Christophe Darbellay ayant décliné notre invitation pour cause d'agenda surchargé, c'est le chancelier Philipp Spörri qui nous accueille. D'abord la salle de réflexion dans un décor classique. Puis la salle

de travail. Chaque apprenti prend place sur la chaise d'un conseiller d'État. L'ambiance est détendue. Les casquettes doivent être enlevées, ordre de Monsieur Spörri.

Il est temps d'aller manger et nous avons la joie d'accueillir Alain Marmillod pour le repas pris en commun à la Brasserie du Grand Pont, point stratégique entre les lieux de notre visite, le marché de la vieille ville et les premières effluves carnavalesques. Entre risotto au poireau et pavé de bœuf, la table ronde de la Brasserie nous accueille. Le défilé des clients attire l'attention. Mais pas le temps de s'attarder, le comité du carnaval de Sion a réservé la table pour 13 heures. On les observe trépigner à travers la vitre.

des élèves présents. Il espère notre retour bientôt et vient tout de même nous saluer à l'entrée de la médiathèque.

Les activités de l'après midi seront donc reportées sur Vincent Luisier, responsable de l'accueil et habitué des classes d'apprenti. Après une présentation générale, un jeu de piste est organisé, tablette en main dans le bâtiment de la médiathèque.

Les apprentis auront l'occasion également de s'inscrire comme client et profiter des richesses du réseau valaisan. Une dernière partie de journée sera consacrée à la recherche informatique et aux nombreuses possibilités mises à disposition. Les adieux sont cordiaux. Il est temps de terminer cette journée par le traditionnel verre de l'amitié et



↑ La pause de midi, toujours l'occasion de partager joyeusement entre prof et élèves.

La seconde partie de la journée est amputée hélas de la visite des archives. Monsieur Alain Dubois archiviste cantonale, n'a pu hélas se défaire, à regret, d'un comité de sélection pour la mise au concours d'un poste administratif. Dans son mail, il évoque avec émotion ces classes d'apprentis à qui il présentait des documents historiques qu'il sélectionnait suivant la profession

faire la synthèse de la journée. Il semble que pouvoir s'approprier des lieux jusqu'alors uniquement théoriques soit le point fort de la journée. L'humour du chancelier également, même sans casquette.

Voilà, le rattrapage a eu lieu. Beaucoup d'informations et une fatigue saine semble toucher le groupe. C'est alors la classe qui se salue et se quitte. Les bas-valaisans reprennent le train, les sédunois se dirigent vers le centre-ville. La nuit sera longue...



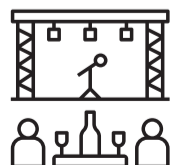
AGENDA

16 ET 28 MARS
2022



Quarts de finale
du tournoi de jass
et raclette

6 MAI
2022



Souper de Gala
Animation culturelle

18 ET 19 MAI
2022



Finales du tournoi
de Jass

DU 26.05.22
AU 28.05.22



Voyage
du 50^e

4 JUIN
2022



Participation de
l'Epasc au Marathon
du Valais

DU 30.09.22
AU 09.10.22

FOIRE DU VALAIS
MARTIGNY J'y vais!

Foire du Valais,
invité d'honneur

UN TRAIT D'UNION

NOMMÉ MARCHON

PAR DENIS TERRAPON

En parallèle de sa formation de forestière-bûcheronne, Amandine Marchon excelle dans l'art de la pole danse. Championne de Suisse junior en titre, la Chamorarde de 16 ans décèle dans cette discipline une complémentarité avec son futur métier. Entretien entre une barre et un sapin.

Il a fallu du temps, des essais et de la sueur. Au moment de choisir sa voie, Amandine Marchon s'y est prise à quatre fois. «*Au gré de stages initiatiques, je suis passée de monitrice de fitness à garde forestière, en passant par la mécanique agricole, avant de me tourner vers le bûcheronnage*, raconte l'apprentie de 2^e année de l'EPASC Martigny. *Cette dernière profession satisfait à tous mes critères de sélection, à savoir une activité physique en extérieur et au sein d'une équipe.*»

Sportivement parlant, cette Fribourgeoise d'origine a également expérimenté plusieurs disciplines, avant de se perfectionner dans un domaine: la pole dance. «*Une orientation que je dois à ma professeur d'éducation physique du Cycle d'orientation*», se souvient-elle. À raison de 5 heures hebdomadaires, la souriante Amandine s'adonne désormais à cette activité avec mesure mais ambitions. Ceci parfois même en lisière de forêt.

— Vos occupations semblent très différentes. Voyez-vous néanmoins des points communs entre elles?

Amandine Marchon: Absolument. Toutes deux m'offrent une opportunité d'utiliser mon corps de manières complémentaires.



Au travers de mon apprentissage, je travaille davantage l'endurance et la force. Et sur une barre de pole dance, je dois surtout faire preuve de souplesse et d'agilité. Mais ces quatre composantes restent plus ou moins présentes aussi bien dans mon sport que dans mon métier.

— Comment votre entourage perçoit-il vos choix professionnel et sportif?

A. M.: Mon oncle était forestier-bûcheron et, compte tenu de la rudesse de cette profession, il m'a d'abord dissuadé de suivre sa trace. Aujourd'hui, il est à fond derrière moi, tant il constate mon épanouissement, et ses conseils me sont précieux. Mes collègues et mes enseignants ont eux aussi une approche bienveillante. Ils me



← Amandine tire un trait d'union entre forestière-bûcheronne et pole danseuse.

↑ Le bon équilibre entre profession et passion.

soutient au point d'avoir passé les diplômes de juge dans cette discipline. Elle m'aide ainsi dans mes entraînements à domicile, et je bénéficie aussi d'une piste dans un fitness sierrois, où je m'entraîne seule, une fois par semaine.

— À vous entendre, on peut croire à l'équilibre parfait...

A. M.: Oui, on peut le dire. J'ai dû réduire de deux tiers mes heures de pratique sportive pour mieux concilier ma passion et ma profession. Mais malgré cela, après avoir

décroché le titre national junior, je n'en vise pas moins une participation aux Mondiaux de pole dance prévus à Lausanne en novembre. Au point qu'on me surprend parfois à réaliser le grand écart entre deux rondins. Comme lorsqu'un défi m'a été lancé de tester l'élasticité du pantalon de sécurité. Personne n'aurait imaginé que ce vêtement si rigide puisse s'étirer à ce point. Qui sait, peut-être me proposera-t-on un jour un mandat pour le contrôle de la résistance de nos habits de travail?

PAR PATRICK AMMANN

VÉRIDIQUE

PERLES DE NOS ÉLÈVES

MIAM!

Après Ignazio Cassis au dessert, nous avons maintenant Guy Parmesan en plat principal. «*Le rire c'est bon pour la santé!*» dirait notre ex-conseiller fédéral Patrick Ammann (véridique: vu dans un examen d'un de mes collègues de CG). Cruella doit se lécher les babines.

TÉLÉ-CULTURE

Pour rester dans le sujet, à la question: «*Citez quelques artistes mondialement célèbres*» les fans des tortues Ninja ont un avantage non négligeable. Donatello, Leonardo, Michelangelo et Raphaël sont des évidences. Comme quoi, la télé participe à la culture générale.

GHOST

«*Si un héritier commet une faute grave dans la famille, le défunt peut décider d'annuler son héritage en faisant une demande par écrit.*»

Bien sûr! Le défunt, motivant sa demande à St-Pierre par écrit en trois exemplaires, peut redescendre sur Terre pour régler le cas.

ÉCO-LOGIQUE

À propos des bâtiments dits verts: «*... qui signifie que c'est un bâtiment qui a conscience de son impact environnemental.*» [sic]

Zut! L'humain est dépassé! Espérons que la conscience des bâtiments permettra de laisser à leurs cabanons de jardin une planète plus verte.

PRÉPARATION DU VOYAGE DU 50^e CE SERA PARIS!



Ce sera Paris. Parce que le train, c'est plus cool que l'avion. Parce que Damien aime cette ville. Parce qu'il y a assez d'activités pour tous les goûts. L'organisation prendra en charge le trajet, le logement, deux repas en commun et une sortie.

Merci d'indiquer dans vos inscriptions: vos allergies ainsi que vos noms, prénom et date de naissance...

L'EPASC C' 2nd génération



Charlotte, Juliette et Achille

C'est des jeunes qui travaillent beaucoup pour réussir leur vie et choisir leur métier.



Lina, Baptiste, Solène, Charline et Joachim

C'est là où maman travaille, d'ailleurs on la connaît pas trop son école... si, c'est une école où il y a des réfugiés et des apprentis qui apprennent un métier!



Eva et Sofia

L'école où on apprend un métier, et le travail de maman qui raconte plein d'histoires sur ses élèves.